

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

La lèpre qui monte

Que faut-il retenir de la semaine, hormis la Coupe du monde ? On vous aide : il y est aussi question de nations, d'affrontements et d'arbitrage... Oui, c'est le dossier migratoire. Notez que le problème ne date pas d'hier et qu'il n'est pas près de s'achever. Ce n'est même que le début... Fin de semaine prochaine, les gouvernements européens croiseront le fer à ce sujet. Et les positions sont tellement éloignées, entre les 28, qu'il faut déjà prévoir un mini-sommet, ce dimanche, pour préparer le terrain et essayer de nouer des alliances entre les capitales qui sont plus ou moins sur la même longueur d'onde. Bien loin des images d'enfants, derrière des grillages, sur la frontière américaine, l'Europe est aussi tiraillée par les initiatives radicales de certains États-membres. Comme la décision italienne d'interdire ses ports à l'Àquarius et à ses 630 naufragés. Ou la récente proposition de la Commission de parquer les migrants dans des « plateformes régionales de débarquement », hors du territoire européen. Entendez plutôt des « camps » situés en Algérie, en Tunisie, au Maroc ou en Albanie où pourraient être triés les candidats réfugiés, d'une part, et les migrants économiques, d'autre part.

L'idée fait son chemin, sous la poussée grandissante des gouvernements de droite et/ou populistes. De la Hongrie, de la Pologne et de la Slovaquie, toujours en flèche sur le sujet, mais aussi de l'Autriche et de l'Italie qui ont récemment décidé de fermer leurs frontières et qui rejettent désormais la politique d'asile imposée par « Bruxelles ». La fracture déchire à présent des gouvernements nationaux, comme celui d'Angela Merkel, confrontée à une opposition violente au sein de sa propre famille politique. Sans épiloguer sur les tensions qui secouent aussi le gouvernement belge, tiraillé entre les provocations de Theo Francken et les positions plus consensuelles de Charles Michel.

Plus que le Brexit ou la politique économique, c'est la survie même de l'Europe qui est mise en péril par la question migratoire. À la fois pour des questions politiques et philosophiques. Et lorsqu'un Emmanuel Macron - assez proche de Charles Michel, sur ce point - compare le danger qui nous guette à une « lèpre qui monte », il souligne clairement les enjeux qui se jouent, en ce moment, sur le sol européen. Tout en s'empressant d'ajouter, lui aussi, que la France « ne peut accueillir tout le monde »...